



ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978
MOUVEMENT DES DEMOCRATES DE MICHEL JOBERT

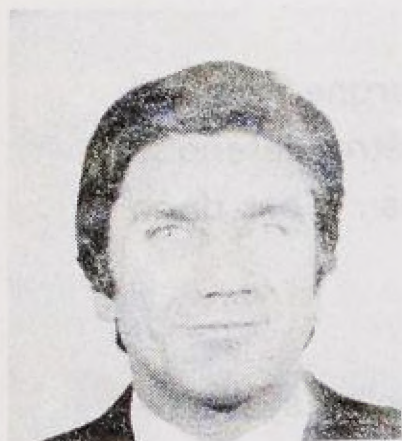
Lucien ANDREANI

55 ans, marié, 1 enfant, garagiste, diplômé de la Résistance
Engagé volontaire en 1944, délégué au service médico-social
Membre du Comité départemental et Président de la Commission
des Artisans et Commerçants du Mouvement des Démocrates

Suppléant :

MICHEL MOUREU

33 ans, marié, 1 enfant, mécanicien, sportif
Membre de 13 ECOLOGIE



Marseillaises, Marseillais de la 1^{re} circonscription,

Né à Marseille le 13 janvier 1923, c'est très jeune que je commençais à travailler. Mon grand-père était un forgeron corse, mon père un grand invalide de la guerre 1914-1918. L'honorabilité et le travail étaient des principes dans ma famille. Pendant la guerre de 1940, j'ai combattu l'occupant et participé à la libération de Marseille, puis je me suis engagé volontaire comme sous-officier. Je n'ai jamais fait de politique.

A la mort de Georges POMPIDOU, Michel JOBERT, qui lui aussi n'a jamais fait de politique, était ministre des Affaires étrangères, où il a marqué son passage par sa fermeté et son intelligence, fonda en 1974 le Mouvement des Démocrates, et je le rejoignis aussitôt pour l'aider à construire, dans un vaste rassemblement, une démocratie vivante où chaque citoyenne et citoyen aurait la possibilité de s'exprimer plus largement.

Trois ans après sa création, le Mouvement s'amplifie et beaucoup de Françaises et de Français ont compris qu'il n'y a pas que la droite et la gauche, l'ennemi ou l'ami. Ce serait trop simple et tragique pour notre pays. Il y a une troisième voie : avec la liberté, l'égalité et la fraternité, il y a l'imagination et la résolution, le respect des idées de chacun et le rassemblement de tous.

Il faut participer à la vie régionale et politique, accéder aux moyens d'informations, à une presse régionale, libre, non politisée, ouverte à tous. Il faut donner aux communes, aux quartiers les ressources pour répondre aux besoins réels de leurs habitants : création de foyers, de crèches, etc., pour les plus déshérités.

Il faut réduire les écarts humiliants et injustifiés de la fortune : le maintien d'ilots de pauvreté n'est compatible ni avec le respect que l'on doit aux hommes, ni avec les exigences d'une économie moderne.

Il faut respecter la liberté économique et la libre entreprise en conservant notre indépendance nationale. Celle-ci ne peut exister que si elle reste européenne, non alignée par les blocs, et il faut assurer sa défense par la dissuasion, réduire le service militaire à 6 mois, faire un effort de décentralisation — la France est trop diverse pour être dirigée en tout depuis Paris.

Pour combattre l'inflation, il faut éviter le gaspillage (matières premières ainsi que l'exportation de notre patrimoine national sous toutes ses formes : devises et autres...).

L'inflation est un appauvrissement collectif au profit de quelques-uns. Pour la balance commerciale et le Fonds Monétaire International, il est évident qu'il faudrait exporter plus que ce que l'on importe, donc produire davantage et réduire le chômage en encourageant le travailleur par la participation à l'entreprise et au revenu national.

Il faut limiter le rôle de l'argent dans tous les domaines. Exemple : le gaspillage éhonté pour les élections ; simplifier l'administration ; inciter plutôt que légiférer ; ne pas gaspiller le temps des hommes ; réduire « la paperasserie bureaucratique ».

Pour les artisans et commerçants, les charges sont trop importantes (progression des faillites chaque année dues à l'inégalité des impôts). Il faut simplifier la fiscalité, ne plus tenir le rôle de trésorier-payeur.

Il faut supprimer l'impôt sur les petits revenus : 3 % du budget national, et l'égaliser par une taxe de luxe.

Il faut encourager la formation des apprentis en leur octroyant une bourse, car il serait temps de penser à former des spécialistes manuels.

Il faut préserver le capital des plus humbles en indexant la petite épargne, mais il faut aussi que la concurrence reste un moteur de l'économie. L'initiative doit être défendue et encouragée car elle est une condition de survie d'une économie de progrès ; c'est donc une économie équitable dans la liberté.

Il faut interdire le cumul des mandats électoraux.

Il faut redonner davantage de responsabilités aux associations, les associer systématiquement à la gestion du patrimoine culturel et naturel de la nation. Prévoir des crédits hors budgets dont la gestion sera donnée aux comités d'usagers. Réserver vraiment une grande part à l'écologie et l'environnement, conserver, avant qu'il ne soit trop tard, le visage de notre beau pays, tant envié de tous et où il fera de plus en plus bon vivre.

NON, l'avenir n'est pas triste si vous acceptez de prendre les responsabilités qui sont les vôtres, si vous allez à l'essentiel pour notre pays, c'est-à-dire à l'équité et au maintien d'une société libre.

Vous avez connu la gauche il y a plus de 20 ans, la droite depuis. Pourquoi pas à présent « l'ailleurs » du Mouvement des Démocrates ?

Au lieu du cynisme et de l'inefficacité des partis traditionnels,

Au lieu de la caricature de démocratie qu'on vous impose,

Au lieu d'une France complaisante et de moins en moins écoutée,

Changez la politique, soyez maîtres de votre destin.

Ne soyez pas un matricule dans un ordinateur.

Nous sommes un Mouvement nouveau, rempli de bon sens et de réalités. Ce n'est pas dans une page que l'on peut exprimer toutes nos idées. Nous ne sommes pas comme les partis traditionnels qui disposent de très gros moyens de propagande. Le nôtre est écarté pratiquement de tous avantages audio-visuels et notre campagne n'est subventionnée par personne, donc à la charge des candidats. Mais croyez bien que nous avons la foi et la volonté.

Pour que mon message puisse passer parmi vous, et pour un autre esprit politique, il faut voter au premier tour pour le Mouvement des Démocrates.

Avec Michel JOBERT, homme intègre et intelligent, nous rechercherons les compétences personnelles de chacune et chacun pour élargir notre rassemblement qui sera pour l'avenir de nos enfants le meilleur gage de notre réussite.

Votez Lucien ANDREANI

c'est voter pour la vraie démocratie

COMITE DE SOUTIEN : 62, rue Ferrari, 13005 Marseille. Tél. 47.05.16